

les habitants de ses terres, comme les gens de son château de Verjon, trouvèrent plus que jamais une indulgente bonté et des vertus sans hauteur ni faste. Il voulut consacrer une partie de ses biens à Jésus-Christ, en les employant au service de ses ministres, de ses épouses et de ses pauvres. De là ses charités pour les Missionnaires de Saint-Joseph, et les sommes accordées pour la création d'un troisième monastère de Sainte Elisabeth (1).

Le marquis et la marquise de Coligny avaient fait solidai-
rement une donation de trente mille livres destinées à l'éta-
blissement de ce troisième monastère. Cretenet, l'instituteur
des Joséphistes, conseilla au marquis de prendre cinq reli-
gieuses du couvent de Sainte-Elisabeth de Roanne, lequel
avait été créé par celui de Bellecour. Ces Religieuses furent
demandées, et le marquis les reçut dans son château de Ver-
jon (1659), en attendant qu'une maison eût été achetée et
que les lettres-patentes fussent obtenues, aussi bien que les
autres permissions nécessaires pour l'établissement. Toute-
fois, ce digne gentilhomme ne devait pas voir s'accomplir son
œuvre; il mourut d'une mort chrétienne le 7 décembre 1664,
à l'âge de 54 ans. On l'inhuma dans le caveau de ses ancé-
tres, et, treize ou quatorze ans plus tard, on le transporta dans
l'église des Joséphistes de Lyon.

Les Religieuses de Sainte-Elisabeth, retirées chez le mar-
quis, furent vivement affligées de cette mort. La marquise,
en leur continuant ses bontés passées, les assura qu'elle les
établirait à Lyon, comme le lui avait recommandé son époux.
Après avoir essayé d'abord, mais à contre-cœur, de les éta-
blir à Montluel, M^{me} de Coligny leur acheta une belle maison
sur la balme de Saint-Clair. Le 27 du mois de septembre
1665, M^{me} de Coligny vint prendre possession de ce nouveau

(1) *Vie de Cretenet*, pag. 110 et suiv.